

## > La Maîtrise de Caen

soprani et alti

**Ilan Anfray, Georges Boyer, Emmanuel Buon, Pierre Buon, Lysandre Chemin, Adam Claich, Zola Corbet-Le Canu, Marc-Antoine Doublet, Valentin Dufour, Jérémy Dumont, Marin Durel, Théophile Edeline, Jean Ferronnière, Arthur Gazengel, Yann Geffoy-Moreau, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Timothée Laignel, Augustin Lebourgeois-Pacary, Jean Le Maistre, Armand Mesmin, Aristide Opdebeck, Louis Ramakers, Félix Renou, Tiziano Tamion, et Sorhenn Tanguy.**

**Olivier Opdebeeck** directeur

**Priscilia Valdazo** assistante

**Julia Katz** administratrice

**Angèle Grimaux-Leduc** assistante logistique

**Stéphane Gouabault** régisseur technique

**Mathilde de Coupigny** professeur de technique vocale et préparation du chœur



théâtre de Caen

Audition  
de La Maîtrise de Caen

# Duořák

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la pédagogie musicale et le théâtre de Caen pour la production artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par le Conseil régional de Normandie.

\*\*\*\*\*

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 10 octobre  
**Bach** *Cantate BWV 161*

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    



Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



samedi 3 octobre, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

# Antonin Dvořák (1841-1904)

## Chants moraves

### 6 Duos Moraves opus 32

### 2 Humoresques opus 101

1. Die Flucht (La Fuite)

2. Das Vöglein (Le Petit Oiseau)

Humoresque n° 7 en sol bémol majeur (Poco grazioso)

3. Die trennung (La Séparation)

4. Scheiden ohne Leiden (Séparation à l'amiable)

Humoresque n° 1 en mi bémol mineur (Vivace)

5. Das Pfand der Liebe (Le Gage d'amour)

6. Die Verlassene (L'Abandon)

#### > distribution

Marie-Pascale Talbot piano

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck direction

#### > à propos

« Rien ne disposait le jeune Antonin à devenir un des grands compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Originaire d'un petit village de Bohême, il était destiné à reprendre la boucherie paternelle. Mais son goût pour la musique était plus fort : il "monte" à Prague où il est obligé de courir le cachet comme alliste dans des orchestres de bal, ou dans les églises comme organiste, afin de survivre. Il donne aussi des leçons particulières. C'est ainsi qu'il rencontre la famille Neff. Le père, commerçant, est ténor, sa femme et sa fille chantent aussi. C'est l'occasion pour le jeune musicien de s'essayer à la composition. Pour honorer ses amis, Antonin choisit des textes moraves, province d'où sont originaires les Neff. Il réunit des chansons recueillies par le musicologue Frantisek Susil. Très vite, il s'éloigne des mélodies originales et compose de véritables duos originaux, sans trahir l'esprit populaire des poésies. Le sujet de celles-ci ? Presque toujours des amours contrariées, traitées avec cet humour propre aux tchèques, où la dérision est une politesse qui cache la profondeur des sentiments. Mais la nature est toujours présente, grâce à l'apparition d'animaux (les oiseaux surtout), l'évocation des arbres, des rivières, des forêts et des prairies. Bref, c'est un petit condensé de romantisme auquel nous avons à faire.

Au-delà de cet aspect poétique, les *Duos* occupent une place privilégiée parmi les œuvres d'Antonin Dvořák. Son ami Neff en fit imprimer un recueil à ses frais en 1876. Un an plus tard, Dvořák présenta un exemplaire de cette édition à une commission de l'État autrichien afin d'obtenir une bourse. Parmi les membres du jury se trouvait un certain Johannes Brahms qui s'enthousiasma immédiatement. Brahms écrit à son éditeur Simrock : "C'est sans aucun doute un homme de grand talent. Et pauvre, de plus. Je vous prie d'y penser." Simrock ne lui paya pas un sou pour la première œuvre – *les Chants Moraves* – mais ce fut ainsi qu'Antonin Dvořák, musicien de province, devint un des auteurs de cette maison d'édition renommée, puis un compositeur célèbre.

Johannes Brahms n'avait-il pas formulé dès 1860 : "Le lied fait tellement fausse route que l'on ne saurait se fixer assez fermement un idéal. Et c'est pour moi le chant populaire...". Dvořák répond parfaitement à cette demande.

Nous n'interpréterons pas ces *duos* dans leur langue originale mais dans la version allemande établie par Dvořák lui-même et qui permit au recueil d'acquérir une grande célébrité.

Les *duos* seront agrémentés de 2 *Humoresques* pour piano, œuvres pleines de verve et d'invention, où le compositeur laisse libre cours à son humeur vagabonde. »

Olivier Opdebeeck